

### Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (Lc 15, 1-3.11-32)

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit: 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père: 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

Traduction liturgique

#### **Pour situer le texte...**

Jésus marche vers Jérusalem. Il fait bon accueil aux « pécheurs ». Devant les récriminations des pharisiens et des scribes, Jésus répond par des paraboles : celle de la brebis perdue, celle d'une pièce perdue, puis celle du père qui perd l'un de ses fils, texte que la liturgie nous propose en ce 4<sup>ème</sup> dimanche de Carême.



*Le retour de l'enfant prodigue*  
Peinture de Leonello Spada  
(1576 - 1622)

En choisissant de figurer ses personnages en plan rapproché, sans aucun décor, le peintre nous fait entrer dans l'intimité de leurs retrouvailles. Le fils est si jeune qu'on croirait un enfant. Il entrouvre la bouche pour parler : « Père, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils! ». Mais le père, lui, ne dit rien. Blanchi et ridé par les nuits de veille, il se penche vers son fils en haillons et l'entoure de son manteau rouge, lui redonnant tendresse et dignité. Dans l'échange des regards, on devine la confiance naissante de l'un et le pardon de l'autre : la relation est rétablie, la joie va revenir dans la maison.

*En famille avec Dieu – CECC – p.102*

#### **Pour entrer dans le texte et partager...**

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
  - Quelles sont les attitudes et les ressentis des personnages ?
  - A qui ressemble le père ? A qui ressemblent les fils ?
  - De qui suis-je le plus proche ? Du fils cadet ? Du fils aîné ? Du père ?
  - Qu'est-ce que cette parabole m'apprend de l'amour de Dieu ?
4. Prier ensemble  
*(Voir au verso les repères et la prière)*

## Repères...

**Parabole** : C'est une manière très imagée, couramment utilisée par les juifs, pour faire comprendre un enseignement. Les paraboles livrent peu de réponses, mais suscitent les questions de leur auditeur. Jésus les emploie pour dévoiler l'amour du Père.

**L'héritage** : Il était partagé à la mort du père et l'aîné recevait le double de son frère. Cependant, si l'un des fils ne voulait plus faire partie de la famille, sa part lui était donnée du vivant de son père. C'est ici le cas du plus jeune qui s'exclut lui-même.

**Les porcs** : Les juifs élèvent des bovins, des moutons et des chèvres. Animaux impurs (Lv 11, 7), les porcs sont élevés en terre non juive. Luc pointe ainsi la déchéance dans laquelle est tombé le jeune homme.

**Vêtements, bague et sandales** : Les esclaves allaient nu-pieds. Le beau vêtement et la bague sont plus qu'une parure. La bague servait de sceau, signe de l'autorité du père. Par ce don, le fils est ainsi réintégré pleinement dans la famille qu'il avait voulu quitter.

**Le veau gras** : Littéralement « veau engraisé ». Destiné à un festin, il fait contraste avec la nourriture de misère en terre païenne (les gousses pour les porcs).

- Points de Repère n°178
- Lectio Divina de Marie-Pia Ribereau-Cayon – Panorama de mars 2013

### Pour compléter :

- Dossier 6 du parcours *La Parole en paraboles*
- Fiche 2 du parcours *Traverser la solitude et le découragement* sur le site [enviedeparole.org](http://enviedeparole.org)

## Résonance...

Tout au long de ce carême, nous entendons des appels à nous convertir. Les évangiles nous montrent divers aspects de cette conversion : la prière, le jeûne, le partage. Aujourd'hui, il nous invite à changer le regard que nous portons sur les autres. Le Christ voudrait nous associer à la joie de Dieu quand un pécheur revient à lui. Son grand projet c'est de rassembler tous ses enfants et de faire la fête avec eux. Il accueille le fils qui revient après une longue période d'errance et de misère. Et il invite son frère à en faire autant et à l'accueillir dans la joie comme un frère. Personne ne peut dire qu'il est un bon fils de Dieu s'il n'est pas un bon frère pour les autres. Ce qui fait la valeur d'une vie c'est la manière dont nous aimons. Le pape Jean-Paul II disait : "Dis-moi quel est ton amour et je te dirai qui tu es."

Le carême n'est pas d'abord un temps de privations. Le plus important c'est d'accueillir le Seigneur qui frappe à notre porte ; il veut entrer dans notre vie pour nous combler de son amour et de sa joie. Tout au long de ce carême, nous réservons du temps à la prière, à la méditation de la Parole de Dieu et aux sacrements du pardon et de l'Eucharistie. Mais le Christ que nous accueillons nous montre aussi tous nos frères et sœurs, surtout les plus loin de la foi. L'important c'est de nous ajuster à ce Dieu Amour qui ne veut perdre aucun de ses enfants. C'est ensemble, les uns avec les autres (tous les autres) que nous pourrons entrer dans la joie de Dieu et prendre part au festin de son Royaume.

Extrait d'une homélie de l'Abbé Jean Compazieu pour le site [dimancheprochain.org](http://dimancheprochain.org)

## Prière

Seigneur Jésus,  
aide-nous à te faire de la place.  
Viens faire le ménage dans notre cœur.  
Libère nous  
de tout ce qui nous empêche de t'aimer  
et d'être avec toi dans la joie.  
Guide-nous  
pour que nous soyons davantage  
attentifs aux autres.



Le sacrement de réconciliation  
Photo de [catechese.catholique.fr](http://catechese.catholique.fr)